

# LA VÉRITÉ



Organe Central du PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE  
(Section française de la IV<sup>e</sup> Internationale)

« Défense nationale et démocratie, voilà les formules solennelles de capitulation du prolétariat devant la bourgeoisie. »

(Manifeste du II<sup>e</sup> congrès de l'I.C.)

*La classe ouvrière devant le "second front"*

## COMMENT EN FINIR avec le fascisme et la guerre ?

VOILA bientôt cinq ans que la guerre mondiale accumule ruines et deuils. « Cela va-t-il bientôt finir ? » se demandent les masses sacrifiées et torturées sur les champs de bataille, dans les camps de prisonniers, dans les usines où on les a déportées, dans les villes bombardées, « cela va-t-il bientôt finir ? ». Et cette question revient pour beaucoup à en poser une autre : « Vont-ils "ILS" bientôt débarquer ? Qu'attendent-ils donc ? ».

### Pourquoi "ILS" n'ont pas encore débarqué.

Confusément, les travailleurs sentent que ces retards cachent une gigantesque manœuvre. Voilà plus de trois ans, en effet, que le terrible poids de l'appareil militaire allemand pèse sur l'Union Soviétique.

Pourtant, l'immense empire britannique et les Etats-Unis, la plus puissante nation industrielle du monde ne sont pas intervenus, sinon par des envois d'armes dérisoires.

Et pourquoi ces Messieurs de la City et de Wall-Street seraient-ils pressés de finir la guerre ? La guerre accumule les destructions et les cadavres, le sang et les larmes. Mais elle accumule aussi l'or dans les réserves de la Banque des Etats-Unis et dans les coffres de M<sup>r</sup> Morgan, les dividendes dans les poches des actionnaires de l'United Steel ou de la General Motors. Aussi prenait-on bien soin de permettre à « l'ennemi » allemand de recevoir du pétrole par l'Espagne, des aciers spéciaux et même des moteurs Ford par l'intermédiaire des pays neutres.

Pourquoi ces Messieurs de Wall-Street et de la City seraient-ils pressés de finir la guerre ? Leur intérêt, l'intérêt des marchands de canons, des trafiquants et des politiciens réactionnaires était précisément de laisser l'U. R. S. S. s'épuiser dans le combat, perdre ses richesses et sa jeunesse, afin qu'elle sorte de la guerre appauvrie, exangue et toute prête, sous la pression, le chantage et les menaces de la bourgeoisie mondiale à abandonner sa structure socialiste et à ouvrir son marché à l'impérialisme.

Pendant que l'U. R. S. S., perdait son sang, les impérialistes anglais et américain accumulaient à proximité de l'Europe de gigantesques stocks de matériel et des armées innombrables dans l'espoir de pouvoir dicter leur loi à l'U. R. S. S. et à l'Europe.

### Pourquoi le débarquement est-il imminent ?

Tel était leur plan. Mais voici que l'Armée Rouge a résisté, elle a avancé et elle refoule les armées impérialistes allemandes au-delà de l'U. R. S. S. Elle menace aujourd'hui la Roumanie, la Hongrie et se fraye un chemin vers l'Europe Centrale.

En même temps le prolétariat se réveille dans tous les pays. Récemment, on a vu les ouvriers italiens balayer le fascisme et constituer spontanément leurs conseils d'usines. De la Norvège à la Grèce, de la France en Pologne, les masses travailleuses reprennent confiance en elles-mêmes et entrent en action. Dans ces conditions, le gendarme allemand affaibli va bientôt devenir impuissant à assurer la police et à endiguer la marée révolutionnaire montante.

A ce moment précis, le second front devient nécessaire : la bourgeoisie veut dresser son armée face à l'Armée Rouge qui avance vers l'occident, et face à la vague révolutionnaire qui monte dans toute l'Europe et menace de tout emporter.

En dépit des affirmations d'une propagande aussi hypocrite que celle des nazis, le second front, ce n'est pas un second front contre le nazisme (en ce cas, il existerait depuis des mois...) C'est un front contre la Révolution et contre l'U. R. S. S.

### Comment conquérir le pain et la liberté ?

Nul n'a plus la naïveté de croire que les Alliés nous apporteront « la farine blanche » et le « cornd-beef ». Les capitalistes n'ont jamais fait de ca-

deux. Les produits d'outre Atlantique seront réservés à ceux qui pourront les payer bon prix : les bourgeois, les mercantis, les rois du marché noir. L'exemple de l'Italie « libérée » pillée, affamée, avec ses ouvriers en chômage, ses paysans ruinés est là pour le démontrer.

Si du moins les Alliés nous apportaient la liberté ! Nul plus que nous ne désire secouer la dictature de Hitler et de Pétain, établir la liberté de la parole et de la presse, la liberté d'organisation et de réunion, le droit syndical et le droit de grève, la souveraineté des masses laborieuses démocratiquement consultées. Mais comment penser que ceux qui nous apporteraient ces libertés sont précisément ceux qui les étrangleront dans les territoires qu'ils occupent. Est-ce la liberté que les Anglais ont apporté aux Indes ? Est-ce la liberté que de Gaulle a apportée aux Algériens et aux Marocains ? Est-ce que les Alliés ne fusillent pas les grévistes de Naples comme Hitler ceux de Milan ? Est-ce que Roosevelt et Churchill ne traquent pas les grévistes de leurs pays, comme Hitler en Europe ? Est-ce qu'ils ne s'apprêtent pas à installer en France un gouvernement de pantins comme Hitler avait installé un gouvernement de pantins ?

Le capitalisme est trop malade pour ne pas faire appel aux dictateurs. Déjà, le Daladier du Front Populaire avait ouvert la route à Pétain. Le fascisme est le fruit naturel du capitalisme. On ne le détruit pas avec les maréchaux et les généraux de la bourgeoisie, avec les politiciens bourgeois de droite et de gauche, avec les curés et les transfuges de Vichy. On le détruit en abattant le capitalisme.

### Comment conquérir la paix ?

Quant à la paix, aucun des dirigeants alliés n'ose la promettre. Smuts avoue qu'il n'y aura pas de traité de paix avant dix ans. Le vice-président des Etats-Unis, Wallace, nous a averti qu'on n'éviterait sans doute pas une troisième guerre mondiale. Et comment pourrait-on l'éviter en effet, alors que pas une des contradictions qui ont entraîné la planète

dans la guerre n'a reçu de solution ? Comment éviterait-on un sanglant règlement de compte, notamment avec l'Union Soviétique ?

Ainsi donc, ces bombardements meurtriers, les pays brûlés, nos villes rasées, rien de tout cela ne hâte l'arrivée de la paix. Dès le débarquement est prévue la mobilisation. On nous enverra à nouveau nous faire casser la figure pour la banque Worms pendant que les bombardiers continueront à respecter scrupuleusement le bassin de Briey et les mines de bauxite. Et de Gaulle a promis que nous continuerions de nous battre jusqu'à l'écrasement du Japon. Et rien de tout cela ne hâtera l'arrivée de la paix. **Tout cela au contraire pour préparer de nouveaux carnages et la guerre contre l'U.R.S.S.** Car, comme l'écrivait Jaurès : « le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage ».

### La voie du socialisme.

Ni le pain, ni la liberté, ni la paix ne nous seront apportés en cadeau de nocce par les « libérateurs » alliés, pas plus qu'ils ne l'ont été par les brigands fascistes. C'est pourquoi les trotskystes ont refusé de suivre les soi-disant socialistes et communistes qui se sont ralliés au camp impérialiste allié, comme les Doriot, les Déat et les Gitton se sont vendus à l'impérialisme allemand.

Les trotskystes n'ont pas un instant cessé leur lutte à mort contre les fascistes. Des dizaines de leurs dirigeants ont été assassinés par les nazis. Des centaines de leurs militants croupissent dans les geôles fascistes, et ont été déportés. Mais les trotskystes se refusent à trahir l'internationalisme, le marxisme et le socialisme, à collaborer avec les bourgeois et les chauvins dans les organismes d'Union sacrée qui visent à rétablir le pouvoir de la bourgeoisie.

Ils appellent les travailleurs à **lutter eux-mêmes pour conquérir le pain, la liberté, la paix.** Car seule la classe ouvrière alliée aux paysans travailleurs et aux travailleurs intellectuels, peut assurer le pain par l'organisation planifiée et socialiste de la production, seule elle peut assurer la liberté par le pouvoir des comités ouvriers et paysans, les soviets, seule elle peut assurer la paix en instaurant les **Etats-Unis Socialistes Soviétiques de l'Europe et du Monde.**

Le front capitaliste ne nous apportera que ruines, mort, exploitation et esclavage. C'est en se battant sur leur propre front, le front de la lutte contre le capitalisme, que les travailleurs conquerront le pain, la liberté et la paix.

### Pas de libération possible sans

### les prolétaires allemands et

### contre eux.

« Chassons d'abord les nazis ! » disent de nombreux travailleurs exaspérés par les privations et les brimades. Et bien sûr, nous aussi, communistes internationalistes, nous luttons pour mettre fin à la dictature sanglante des SS. Nous aussi, nous sabotons la production de guerre contre l'U.R.S.S.

Mais, sous prétexte de combattre les nazis, les bourgeois et les chauvins excitent la haine contre tous les allemands, exploités et prolétaires, bourreaux et victimes. Ces soi-disant anti-fascistes incriminent la « race allemande », comme les racistes incriminent la race juive. Les uns et les autres savent ce qu'ils font. **Il s'agit d'empêcher les travailleurs de s'en prendre aux vrais responsables de la guerre et de la misère : aux capitalistes de toutes nationalités et de toutes « races ».** Il s'agit de détourner leur colère contre leurs frères d'une autre race ou d'un autre pays, pour diviser le front des travailleurs au seul profit des capitalistes.

En réalité, il n'y a pas d'unité allemande ; c'est un mensonge de Hitler, de Churchill et de Grenier. En Allemagne, il y a les bourreaux SS. Mais il y a aussi les prolétaires qui ont versé leur sang, de 1918 à 1923, à Berlin à Hambourg et à Munich, pour les soviets et le socialisme — les 13 millions de prolétaires socialistes et communistes qui ont lutté avec leur poitrine contre la peste brune — et dont des dizaines de milliers ont péri dans la lutte, ou pourrissent dans les camps. Hitler a passé malgré leurs efforts. Il a passé parce que les capitalistes du monde entier ont subventionné les nazis contre le holocauste — parce que, dans leur lutte, les ouvriers ont été abandonnés et trahis par les soi-disant socialistes et communistes. Aujourd'hui, les capitalistes du monde entier tiennent les ouvriers allemands pour responsables de la dictature hitlérienne qui les écrase, et les soi-disant socialistes et communistes font chorus.

On proclame qu'on va écraser et dépecer l'Allemagne, déporter ses travailleurs, tirer vengeance sur le peuple allemand des crimes commis par les bandits nazis. On empêche la fraternisation, on telle ainsi dans les bras d'Hitler les travailleurs allemands désespérés et sans autre issue. **Le chauvinisme renforce Hitler et prolonge la guerre.** Seul les capitalistes y gagnent. Ils espèrent ainsi exploiter à leur profit les richesses de l'Allemagne mise au pillage. Ils espèrent prolonger indéfiniment la bonne affaire de la guerre. Ils divisent déjà aujourd'hui le front des travailleurs.

**Or une Europe pacifique n'est possible que si les travailleurs allemands chassent eux-mêmes leurs bourreaux nazis, et construisent la société socialiste, la main dans la main avec les travailleurs des autres pays.**

Dès maintenant, nombreux sont les soldats allemands qui veulent abattre leur bourgeoisie.

Il faut savoir les joindre, leur tendre la main comme à des frères de combat, les aider à constituer leurs groupes illégaux, demain leurs conseils de soldats comme en 1918.

**Guerre aux nazis et fraternisation avec les soldats :** c'est la seule attitude communiste, la seule attitude capable de dissoudre le mensonge de l'unité allemande, de désagréger l'armée de Hitler, de précipiter la révolution en Allemagne.

Seuls s'y opposent ceux qui craignent comme le feu la révolution en Allemagne et en Europe. **Séparer le prolétariat allemand comme un chien galeux des ouvriers des autres pays, c'est la tactique de la bourgeoisie pour écraser séparément les uns et les autres. Les unir dans la lutte commune, telle est la voie du communisme.**

### “ Insurrection nationale ” ou

### insurrection prolétarienne.

Mais il y a belle lurette que les ex-socialistes et les ex-communistes ont oublié la voie du communisme. Ils sont entrés dans le gouvernement capitaliste, et c'est à une insurrection « nationale » qu'ils appellent les travailleurs. Comme si les travailleurs pouvaient s'insurger pour la même cause que les capitalistes qui les exploitent, qui continuent à faire de gros bénéfices sous l'occupation allemande, et qui — gaullistes comme collaborateurs — savent bien faire appel à la Gestapo aussitôt qu'une grève menace leurs privilèges.

En réalité, en dépit des phrases ronflantes sur « la libération inséparable de l'insurrection nationale », Alger et les alliés ne pensent pas un instant à favoriser un soulèvement des masses qui instaurerait leur pouvoir.

Sauf dans quelques très rares régions, les armes parachutées, loin d'être distribuées aux ouvriers des usines, sont stockées pour armer les bandes bourgeoises nationalistes. Quant à l'appareil de l'Etat bourgeois il est prêt à fonctionner dès maintenant, avec ses préfets réactionnaires, son parlement croupion, le général succédant au maréchal et sa police immuable de briseurs de grèves. Depuis 1936, on a vu l'Etat bourgeois passer sans crise de Blum à Daladier, de Reynaud à Pétain et à Laval-Déat avec la bénédiction du « parlement républicain ». Les bourgeois espèrent bien le voir passer sans douleur de Pétain à de Gaulle avec la bénédiction des parlementaires et grâce à la protection des soi-disant socialistes et communistes. « LA VERITE » a dû rester publié un document sur les tractations entre Pétain et Alger pour faciliter la passation des pouvoirs. Tant il est vrai qu'en dépit des oppositions de façade, tous ces gens sont bien du même bord.

« L'insurrection nationale » pour Alger n'est donc nullement une nouvelle révolution française comme celle de 89 ou comme la Commune de Paris. C'est simplement l'aide militaire benévole qu'on attend des braves bourgeois prolétaires. On compte sur eux pour donner un coup de main à l'Etat-Major américain, pour compléter le travail des bombardiers, pour éventrer le plus possible de trouffions allemands.

On compte bien, dans ces conditions, empêcher le soulèvement des soldats allemands contre leurs officiers et l'union des soldats allemands révolutionnaires avec les ouvriers des pays occupés. D'une pierre deux coups : la classe ouvrière servirait de domestique à Eisenhower et la lutte des ouvriers européens serait à nouveau fragmentée en tronçons hostiles.

Sans compter que pendant ce temps là les ouvriers ne songeraient pas à poursuivre la lutte pour leurs propres buts socialistes. En réalité, il ne peut exister de « France libre » que dans le cadre d'une Europe socialiste. **La soi-disant insurrection nationale ne peut être qu'un mot d'ordre mensonger et trompeur qui sert la bourgeoisie allemande et alliée ; c'est pourquoi, nous, communistes internationalistes, nous opposons à ce mot d'ordre celui d'un nouveau Juin 36, d'un vaste soulèvement prolétarien. Oui, les ouvriers chasseront les nazis, la Gestapo, les miliciens et les G.M.R. Mais ce sera pour ouvrir la route au socialisme.**

### Vive le Front Ouvrier !

C'est pour cette lutte que la classe ouvrière doit se mobiliser dès maintenant. Dans chaque usine, les ouvriers doivent renforcer leur front de classe, se réunir clandestinement par groupes de 3 ou 4, réunir ces groupes dans l'atelier, réunir les ateliers, les usines dans un vaste **Front Ouvrier.** Il faut que le Front Ouvrier déclenche les grèves pour les revendications ou-

vrrières, prépare la grève générale contre la relève, sabote la production de guerre contre l'U. R. S. S., soutient la lutte des partisans contre la répression. Il faut qu'il organise un réseau puissant entre les régions ouvrières, prenne contact avec les paysans. Il faut que les ouvriers se préoccupent activement et sérieusement d'armer les usines. Déjà, un certain nombre d'ouvriers sont armés dans les usines.

Parfois, il y existe dès maintenant des milices : elles doivent paraître leur instruction, leur entraî-

nement militaire et leur éducation politique, compléter leur armement, et, avant tout, bien comprendre qu'elles auront à servir, non un impérialisme contre un autre, mais la classe ouvrière et le socialisme.

**Organiser le Front Ouvrier,**

**Élargir les luttes ouvrières,**

**Armer les milices ouvrières,**

telles sont les consignes d'aujourd'hui.

## Que faire lors du débarquement ?

**Lors du débarquement, vous aurez d'autres chiens à fouetter que de servir de domestiques à Eisenhower et à de Gaulle pour rétablir la domination impériale du patronat français. VOUS UTILISEREZ AU CONTRAIRE L'EBRANLEMENT DE L'APPAREIL NAZI ET VICHYSOIS POUR LES SEULS INTERETS DE LA CLASSE OUVRIERE, DE L'U.R.S.S. ET DE LA REVOLUTION SOCIALISTE.**

### Restez libres !

Pour cela, vous ne vous laisserez pas mobiliser par Laval et l'Etat-Major allemand pour travailler sous la schlague et les S.S. à des travaux de guerre. Vous ne vous laisserez pas paralyser dans les camps de concentration. A la Gestapo et à la Milice, vous opposerez la résistance de la classe ouvrière. Pas davantage vous ne vous laisserez mobiliser par Eisenhower et de Gaulle. N'acceptez d'ordre de mobilisation que des organismes ouvriers élus par vous, de vos comités, et pour le service de la classe ouvrière.

### Ouvrez les prisons et les camps !

Dès que les rapports de forces le permettront, courez ouvrir les prisons et les camps de concentration avant que les S.S. aient pu assassiner les prisonniers. N'attendez pas les libérations officielles. Rappelez-vous que la plupart des prisonniers prolétaires en Afrique du Nord sont restés enfermés de longs mois après l'arrivée des « alliés » et même de de Gaulle. Libérez vous-mêmes les emprisonnés.

### Grève générale !

Comptez sur vous-mêmes aussi pour vous libérer de l'oppression capitaliste. N'attendez pas que les patrons se ressaisissent et appellent à l'aide les batonnettes d'Eisenhower. **Dès que faiblira l'étreinte hitlérienne, déclenchez la grève générale, plus unanime, plus irrésistible encore qu'en Juin 36, non pas pour servir de groom à Eisenhower, mais pour reconquérir et élargir les conquêtes de Juin 36 :** les 40 heures, les congés payés, un salaire vital et

l'échelle mobile, des conditions humaines de travail, le contrôle de l'embauche et du débanchage par les délégués ouvriers, le contrôle par eux des comptes et de la gestion de l'usine. Si les patrons essaient de s'opposer à votre contrôle, vous prendrez directement en mains la production avec la collaboration de vos camarades techniciens. Laissez aux hitlériens et aux « démocrates » les bavardages hypocrites sur le Socialisme. Réalisez-le !

### Occupez les usines et les mines !

### Constituez vos comités d'entreprises !

C'est dans vos entreprises que vous êtes forts. Rappelez-vous Juin 36. Occupez les usines et les mines ! Elisez démocratiquement vos délégués d'ateliers, de puits, d'entreprise comme en Juin 36. Mais cette fois, il ne s'agira pas d'organiser des bals. Il s'agira d'organiser une âpre lutte jusqu'à la victoire finale. Que vos délégués se constituent en comités d'entreprises, comme les ouvriers russes en 1917, comme les ouvriers italiens en 1943. Votre conseil d'entreprise organisera immédiatement la défense, le ravitaillement et la propagande. Il contrôlera l'instauration des conquêtes sociales, l'embauche, la gestion de l'entreprise. Ses membres seront révocables à chaque instant par l'assemblée des ouvriers.

Il entrera immédiatement en rapport avec les autres usines de la localité et de la région pour constituer les comités ouvriers locaux et régionaux qui, alliés aux conseils de quartiers et de villages, deviendront les organes du pouvoir ouvrier.

### Armez les milices ouvrières !

La première tâche du comité d'usine sera de constituer la milice ouvrière de l'usine si elle n'existe pas encore, de la renforcer et de l'organiser en désarmant les flics, les fascistes, les S.S., ou en obtenant des armes des soldats, notamment des soldats allemands révoltés contre leurs chefs. Les milices ouvrières se battent sur le front de la classe ouvrière et du socialisme.

## **Contrôle ouvrier et paysan**

### **sur le ravitaillement !**

Bientôt, les opérations entraîneront la disette, peut-être la famine. Ne comptez que sur vous-mêmes pour assurer la juste répartition du ravitaillement et pour empêcher la spéculation. Aux conseils d'ouvriers et de paysans travailleurs de contrôler les stocks, l'acheminement des denrées et les prix payés au producteur. Aux comités de ménagères de surveiller la répartition dans les villes et les quartiers, de contrôler les prix de détail, de faire fusiller mercantis et spéculateurs.

### **Contrôle ouvrier sur les logements !**

Les conseils ouvriers contrôleront également la répartition équitable des logements. Ils logeront les sinistrés dans les immeubles des riches. Ils leur ouvriront notamment les demeures spacieuses, non occupées ou faiblement occupées, des quartiers aristocratiques Passy, Neuilly, etc...).

### **Justice populaire !**

C'est au peuple à juger les bourreaux fascistes, les policiers assassins, les tueurs de la milice de Darnand, les mercantis, les accapareurs, les spéculateurs, les responsables de la guerre et de la famine.

La classe ouvrière n'a aucune confiance dans les juges d'Eisenhower. Elle n'a aucune confiance dans les juges bourgeois qui condamnent à mort et aux travaux forcés, par milliers, les travailleurs communistes, révolutionnaires ou anti-fascistes. Les travailleurs n'ont confiance que dans les juges nommés par leurs conseils ouvriers, dont le verdict sera implacable et au service des travailleurs.

### **Fraternisez avec les soldats allemands,**

### **anglais et américains !**

Bien entendu, les milices ouvrières ne pourraient pas tenir tête aux tanks et aux bombardiers des armées d'occupation. Mais, si elles sont équipées et commandées pour servir les capitalistes, par contre, ces armées sont composées d'ouvriers et de paysans qui ont les mêmes intérêts que vous. Le soldat allemand hait les bourgeois allemands et Hitler. Dès que la poigne de l'Etat-Major se dessèrera, il ne demandera pas mieux que

d'être des vôtres. Fusillez les S.S., les gens de la Gestapo, les officiers réactionnaires. Mais accueillez les soldats comme vos alliés et vos frères. Invitez-les à passer du côté de la révolution, utilisez leurs armes et leur savoir militaire.

Les soldats anglais et américains seront plus réticents, parce que leur armée sera victorieuse. Mais, comme les ouvriers russes en 1917, vous leur rappellerez que votre lutte est la leur. Il y a des grandes grèves aux Etats-Unis et en Angleterre. Les ouvriers américains et anglais sauront bien empêcher l'assassinat de la révolution française et européenne.

## **Vivent**

### **les Etats-Unis Socialistes Soviétiques !**

Car notre lutte n'est pas isolée. Déjà, sur 1/6 du globe, l'U. R. S. S., la propriété privée des moyens de production a été abolie. Quelle que soit la politique tortueuse et contre-révolutionnaire de la bureaucratie qui l'a accaparée, la révolution russe reste vivante, et l'U. R. S. S. reste l'alliée de la classe ouvrière. Dans toute l'Europe occupée, l'incendie révolutionnaire flambra, galopant par dessus les frontières.

## **Bâtissons**

### **le PARTI MONDIAL de la RÉVOLUTION !**

Pour qu'ils triomphent, il faut bâtir un puissant parti mondial de la révolution, un parti prolétarien qui ne se laisse corrompre par aucune compromission avec l'impérialisme mondial. C'est la lutte que mène en avant-garde dès maintenant, dans tous les pays, la IV<sup>e</sup> Internationale. C'est la lutte que mène en France le PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE. Aux militants qui dirigent les magnifiques luttes de la classe ouvrière, aux partisans qui veulent utiliser leurs armes pour la révolution prolétarienne, aux travailleurs communistes qui veulent rester fidèles au communisme, il appartient de renforcer les rangs du P.C.I. et d'en faire un Parti de masses, capable de diriger la classe ouvrière à la victoire.

Sous le drapeau de l'internationalisme, les ouvriers d'Europe et d'U. R. S. S. formeront un bloc invincible. Ensemble, ils construiront l'Europe Socialiste, entraîneront les autres continents et chasseront définitivement le spectre hideux de la guerre, de la famine, de la tyrannie et de la barbarie.

Ensemble, ils ouvriront enfin la route à une civilisation humaine.

## **TRAVAILLEURS !**

**En avant pour transformer la guerre impérialiste en guerre civile,  
pour la victoire du Socialisme !**

**En avant pour le combat décisif, pour le PAIN, la LIBERTÉ, la PAIX !**